

Conclusion Générale

Composé de contributions volontaires, ce numéro spécial du Cahier des Techniques de l'Inra sur les techniques et pratiques de recueil de données *in situ* n'est bien sûr pas exhaustif de l'ensemble des activités des techniciens du département SAD. Il n'épuise pas non plus la diversité des travaux d'observation, de mesure et d'enquête *in situ*, menés à l'Inra en collaboration avec des partenaires de recherche. Son ambition est de mieux faire connaître les méthodes et outils mobilisés à l'Inra par les sciences pour l'action et de permettre aux techniciens qui les mettent en œuvre sur le terrain de s'exprimer sur leur travail, leur rôle dans les dispositifs de recherche et leur apport dans la construction des connaissances.

Les activités décrites dans ce *Cahier des Techniques de l'Inra* empruntent autant aux méthodes des sciences dites biotechniques qu'à celles des sciences sociales et se confrontent à des objets aussi divers que des populations d'oiseaux, des pratiques de culture et d'élevage ou des réseaux sociaux. Mais au-delà de cette diversité, les techniciens montrent aussi qu'ils partagent largement entre les unités et les terrains, des savoir-faire, des postures face au travail et des capacités.

Sans avoir la prétention d'en faire une liste exhaustive, nous pouvons commencer à préciser quelques-unes des exigences du recueil de données nécessaires à une recherche pour et dans l'action. Nous les résumons à travers cinq mots clés :

- **adaptation** : avoir la capacité à adapter des méthodes et outils issus à la fois des sciences sociales et des sciences biotechniques ;
- **autonomie** : développer une capacité d'initiative et d'autonomie pour faire face aux aléas du travail sur un terrain non maîtrisé et en relation avec des partenaires ;
- **interface** : avoir la capacité à s'impliquer en amont du travail technique. Les techniciens du SAD ont souvent un rôle d'interface à jouer entre les chercheurs et le terrain et ses acteurs ; la connaissance fine du terrain est précieuse pour juger de la faisabilité d'un protocole, dans l'élaboration de l'échantillonnage, parfois même dans la construction de nouvelles questions de recherche ;
- **dialogue** : avoir la capacité à dialoguer avec des partenaires multiples, chercheurs et techniciens de différentes disciplines, agriculteurs, autres partenaires au sein de collectifs de travail. Ceci suppose de savoir adapter son langage à son interlocuteur, mais aussi de savoir se positionner dans un dispositif de recherche et faire comprendre clairement son rôle ;
- **relation** : pouvoir développer et entretenir des relations de qualité, dans la durée, avec différents types d'acteurs. En tant que permanents sur le terrain, les techniciens assument une forte responsabilité dans le maintien d'un dispositif de recherche.

Nombre des techniciens du département SAD de l'Inra, du Cirad et du Cemagref qui se sont exprimés dans ce numéro spécial, ont une expérience professionnelle antérieure qui les a, au moins en partie, préparés à assumer leurs responsabilités. Ce n'est sans doute pas le fruit du hasard... Formons le souhait que ce premier essai de formalisation de leur travail soit repris par les techniciens eux-mêmes pour progresser dans leur métier et le faire mieux connaître.